



J.K. ROWLING

JACK & LA GRANDE
AVENTURE

DU
COCHON
DE NOËL

Illustré par
Jim Field

GALLIMARD JEUNESSE

J. K. ROWLING

JACK & LA GRANDE
AVENTURE
DU COCHON
DE NOËL

Illustré par
Jim Field

Traduit de l'anglais
par Jean-François Ménard

GALLIMARD JEUNESSE

GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

Titre original : *The Christmas Pig*

Édition originale publiée en 2021 en Grande-Bretagne par Hodder & Stoughton.
L'autrice a revendiqué le bénéfice de son droit moral.

Tous les personnages et événements évoqués dans ce livre, autres que ceux qui relèvent clairement du domaine public, sont fictifs, et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou non, serait une pure coïncidence.

Tous droits réservés.

L'ouvrage ne peut être reproduit en tout ou en partie, stocké sur un système de récupération, ou diffusé, sous aucune forme et notamment sous une forme, reliure ou une couverture différentes de celle de l'original, ni par aucun moyen, sans le consentement préalable et écrit de l'éditeur.

Une telle interdiction s'impose à tous acquéreurs et sous-acquéreurs de l'ouvrage.

© J. K. Rowling, 2021, pour le texte

© J. K. Rowling, 2021, pour les illustrations

The Christmas Pig et les logos associés sont
des marques déposées de J. K. Rowling.

Illustré par Jim Field.

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2021, pour la traduction française

À David

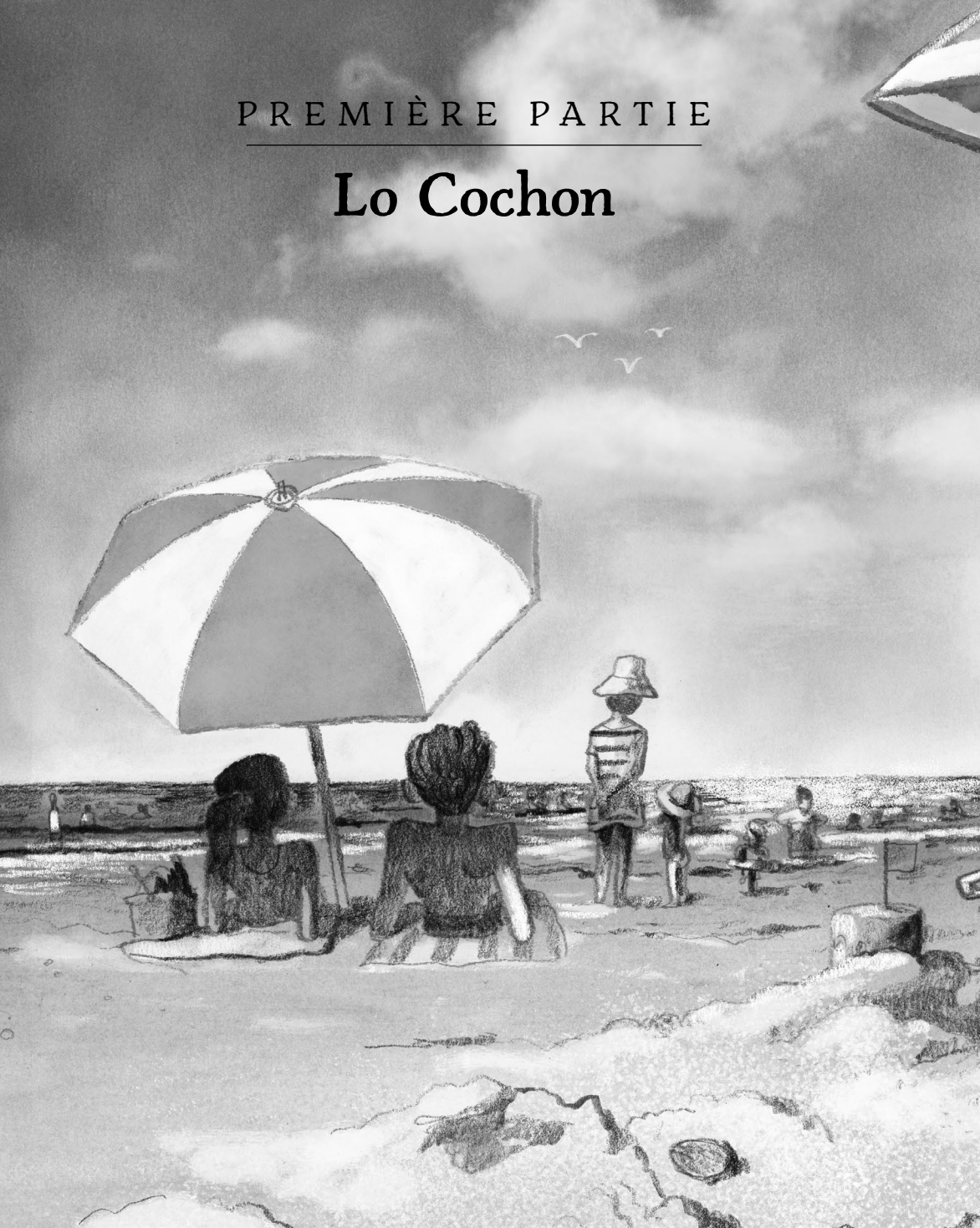
J.K. Rowling

À Sandy et Lola

Jim Field

PREMIÈRE PARTIE

Lo Cochon







Lo Cochon

Lo Cochon était un petit cochon en pèluche fabriqué dans un tissu-éponge semblable à celui d'une serviette de toilette. Son ventre était rempli de billes en plastique, et on pouvait ainsi s'amuser à le lancer sans l'abîmer. Ses petites pattes toutes douces étaient exactement de la bonne taille pour essuyer une larme. Quand Jack, son propriétaire, était encore bébé, il s'endormait chaque soir avec une oreille de Lo Cochon dans la bouche.

Il s'appelait Lo Cochon parce que Jack, quand il avait commencé à parler, disait «lo cochon» au lieu de «le cochon». Lorsqu'il était tout neuf, Lo Cochon était d'une couleur rose saumon, avec de petits yeux en plastique brillants, mais Jack ne se souvenait pas de l'avoir connu ainsi. Pour lui, Lo Cochon avait toujours été tel qu'il le voyait aujourd'hui : grisâtre et délavé, avec une oreille toute raide

à force d'avoir été sucée. Au bout d'un moment, les yeux de Lo Cochon s'étaient détachés, laissant deux trous minuscules, mais la maman de Jack, qui était infirmière, avait remplacé les deux perles de plastique par deux petits boutons. Quand Jack revint de la crèche cet après-midi-là, Lo Cochon était allongé sur la table de la cuisine, enveloppé dans une écharpe de laine, attendant que Jack lui enlève le bandage qui lui recouvrait les yeux. Maman lui avait même rédigé une fiche de soins : « LC Jones. Opération boutons. Chirurgien : maman. »

Après son opération des yeux, tout le monde se mit à appeler Lo Cochon LC en guise de diminutif. Depuis qu'il avait deux ans, Jack ne se serait jamais couché sans LC, ce qui posait souvent des problèmes, car lorsque l'heure venait d'aller au lit, LC était généralement introuvable. Parfois, maman et papa mettaient longtemps à le dénicher. Il pouvait être n'importe où : dissimulé dans une basket de papa ou recroquevillé dans un pot de fleurs.

– Pourquoi le caches-tu sans cesse, Jack ? demandait maman chaque fois qu'elle trouvait LC blotti dans un tiroir de la cuisine ou caché sous un coussin du canapé.

La réponse était un secret entre Jack et LC. Jack savait que sa peluche aimait les endroits confortables où elle pouvait se pelotonner et s'endormir.

LC aimait faire exactement les mêmes choses que Jack : ramper sous des buissons pour disparaître dans une bonne cachette et aussi être lancé en l'air, Jack par son père et LC

par Jack. LC s'en fichait de se salir, ou de retomber accidentellement dans une flaque d'eau, du moment que Jack et lui pouvaient s'amuser ensemble.

Un jour, quand Jack avait trois ans, il avait mis LC dans la poubelle à pédale. En entendant sa mère expliquer que la poubelle à pédale était réservée au recyclage, il s'était dit que cette pédale était peut-être comme celles des vélos et que le recyclage voulait dire qu'on allait se promener à bicyclette. Il avait alors attendu que sa mère quitte la cuisine et déposé LC dans la poubelle en imaginant qu'il pourrait faire un petit tour lorsque le couvercle serait rabattu. Sa mère éclata de rire quand Jack lui expliqua pourquoi il jetait de temps en temps des coups d'œil à l'intérieur de la poubelle : c'était pour voir si les choses qu'elle contenait se promenaient à bicyclette. Sa mère lui affirma que le « recyclage » n'avait rien à voir avec les bicyclettes et que certains des objets contenus dans la poubelle allaient être transformés en autre chose et commenceraient une nouvelle vie. Jack ne voulait surtout pas que LC se transforme en quelque chose d'autre, et il ne l'avait plus jamais mis à la poubelle.

Toutes ces péripéties avaient donné à Lo Cochon cette odeur si originale que Jack aimait beaucoup. C'était un mélange de tous les endroits où LC avait vécu ses aventures, et de la caverne tiède et sombre qui se formait sous les couvertures de Jack, sans oublier un soupçon du parfum de maman qui ne manquait jamais d'embrasser LC, lui aussi,

et de le serrer dans ses bras lorsqu'elle venait dire bonsoir à Jack.

De temps à autre, maman trouvait que LC avait une odeur un peu trop prononcée et aurait besoin d'être nettoyé. La première fois que LC était entré dans la machine à laver, Jack s'était allongé sur le sol de la cuisine et avait hurlé de rage et de peur. Maman avait essayé de lui montrer à quel point LC s'amusait à tourner dans le tambour de la machine, mais ce fut seulement lorsque, ce même soir, LC revint dans la caverne, sous les couvertures, doux, sec et dégageant une odeur de lessive, que Jack pardonna véritablement à sa mère. Bientôt, il s'habitua aux séjours de LC dans la machine à laver mais, chaque fois, il avait hâte que son jouet retrouve son odeur naturelle.

La pire chose qui était jamais arrivée à LC, c'était quand Jack avait quatre ans et qu'il l'avait perdu à la plage. Son père avait déjà replié les serviettes et sa mère aidait Jack à remettre son sweat-shirt lorsqu'il se rappela soudain qu'il avait enterré LC quelque part mais il ne se souvenait pas où. Ils avaient cherché jusqu'à ce que le soleil se couche et que la plage se soit presque vidée. Son père s'était vraiment mis en colère et Jack hurlait, sanglotait, mais maman lui répétait qu'il ne fallait pas perdre espoir et elle creusait un peu partout dans le sable à mains nues. Alors, juste au moment où papa disait qu'ils allaient devoir repartir sans LC, Jack avait enfoncé son pied dans le sable et ses orteils avaient touché quelque chose de mou. Il avait déterré LC

LO COCHON

en pleurant de bonheur et papa avait dit que ce cochon ne reviendrait plus jamais à la plage, ce que Jack trouva très injuste car LC aimait beaucoup le sable, c'était même pour cela que Jack l'y avait enterré.



Maman et papa

Peu avant que Jack aille pour la première fois à l'école, une lettre arriva pour dire à tous les parents que les enfants devaient apporter le jour de la rentrée leur jouet en peluche préféré. Tout le monde dans la classe de Jack apporta un ours, mais Jack, bien sûr, avait amené LC. Chaque élève à son tour vint au tableau pour dire le nom de sa peluche et pourquoi c'était sa préférée. Lorsque vint le tour de Jack, il expliqua pourquoi LC s'appelait comme ça, il parla de son opération des yeux et du jour où il avait été enterré sur la plage et failli être perdu pour toujours. Les histoires de LC et de ses aventures firent rire toute la classe et lorsque Jack eut terminé, tout le monde applaudit. LC était sans nul doute le jouet le plus drôle et le plus intéressant, même s'il était l'un des moins beaux à voir. À la récréation, Jack et un garçon du nom de Freddie jouèrent à la balle avec LC. Juste avant de regagner la classe, Jack le laissa tomber dans

une flaque d'eau. Ce soir-là, le cochon dut retourner dans la machine à laver.

Quand Jack passait une mauvaise journée à l'école – s'il avait une mauvaise note ou se disputait avec Freddie, ou si quelqu'un se moquait de sa poterie parce qu'elle était tordue –, LC l'attendait à la maison pour sécher ses larmes avec ses petites pattes toutes douces. Quoi qu'il arrive à Jack, LC était là, il le comprenait, lui pardonnait et dégageait cette odeur rassurante et si familière qui revenait toujours, quel que soit le nombre de fois où maman le passait à la machine.

Une nuit, peu après qu'il eut commencé l'école, un bruit réveilla Jack. Il chercha LC à tâtons et l'attira contre lui, dans le noir.

Quelqu'un criait. La voix ressemblait un peu à celle de son père. Puis il y eut un grand fracas et une dame se mit à hurler ; on aurait dit maman, mais Jack ne l'avait jamais entendue crier comme ça. Il avait peur. Il écouta quelques instants, serrant LC contre son visage et il sentit que LC avait peur, lui aussi.

Jack pensa que sa mère et son père étaient peut-être en train de se battre avec un cambrioleur. Il savait quel numéro il fallait appeler pour faire venir la police et il sortit de son lit dans le noir pour se glisser jusqu'au palier. Serrant toujours LC contre lui, il descendit l'escalier sur la pointe des pieds. Papa continuait de crier et maman de hurler. Jack n'entendait pas la voix du cambrioleur.

Alors, la porte du salon s'ouvrit brusquement et papa s'avança dans le hall à grands pas. Il n'était pas vêtu de son pyjama mais d'un jean et d'un pull. Il ne remarqua pas la présence de Jack dans l'escalier. Il ouvrit la porte de l'entrée, sortit et la claqua derrière lui. Le garçon entendit le bruit de la voiture qui roulait dans l'allée. Papa s'en allait.

Jack se glissa dans le salon. Le lampadaire était par terre et sa mère était assise sur le canapé, le visage enfoui dans ses mains. Elle pleurait. Lorsqu'elle entendit les pas de Jack, elle releva la tête, surprise, puis se remit à pleurer plus fort que jamais. Jack pensa qu'elle allait tout lui expliquer et que les choses s'arrangeraient mais, quand il courut vers elle, elle le serra simplement dans ses bras, très fort, de la même manière qu'il serrait LC contre lui lorsqu'il se faisait mal ou qu'il était triste.



Changements

Après cela, papa avait cessé de vivre avec eux.

Sa mère et son père expliquèrent chacun à Jack qu'ils ne voulaient plus être mariés. Jack leur répondit qu'il comprenait. Il leur dit que d'autres élèves, à l'école, avaient des mamans et des papas qui ne vivaient plus ensemble. Jack savait que, pour ses parents, il était important que lui se sente bien dans cette nouvelle situation, alors il fit semblant de se sentir bien.

Mais certains soirs, après que maman l'eut embrassé et eut refermé la porte de sa chambre, Jack pleurait tout contre le corps moelleux de LC. LC savait tout et comprenait tout sans qu'il soit nécessaire de lui expliquer les choses. Il savait que Jack sentait comme une boule dans sa poitrine. De ses petites pattes, LC essuyait ses larmes. Lorsqu'il était dans le noir avec lui, Jack n'avait plus besoin de faire semblant.

Peu après le sixième anniversaire de Jack, papa l'emmena manger un hamburger, lui offrit une grosse boîte de Lego et lui expliqua qu'il avait trouvé un travail à l'étranger.

– Mais je pourrai toujours te parler n'importe quand, Jack, lui dit son papa. Et puis, tu pourras prendre un avion pour venir me voir. Ce sera amusant, non ?

Jack pensa que ce ne serait pas du tout aussi amusant que de pouvoir jouer avec papa à la maison, mais ce n'est pas ce qu'il lui répondit. Il s'habitua à ne pas dire ce qu'il pensait.

Plus tard, maman lui annonça que ce serait peut-être une bonne idée de déménager pour vivre plus près de mamie et de papy qui pourraient s'occuper de lui lorsqu'elle-même serait obligée de travailler tard. Elle avait un nouveau poste dans un grand hôpital et papy leur avait trouvé une très jolie maison avec un jardin, à deux rues de l'endroit où habitaient ses grands-parents. Mamie et papy avaient un chien très mal élevé qui s'appelait Toby. Jack trouvait Toby-le-chien très drôle.

– Il faudra que j'aille dans une autre école ? demanda Jack en pensant à Freddie, son meilleur ami.

– Oui, répondit maman. Mais il y en a une tout près de notre nouvelle maison. Je suis sûre qu'elle te plaira beaucoup.

– Ça m'étonnerait, dit Jack.

Il ne voulait pas déménager ni aller dans une nouvelle école. Maman ne semblait pas le comprendre ; Jack ne voulait plus de changements. Il voulait rester avec les copains

de sa classe et dans l'ancienne maison, là où il avait vécu tant d'aventures avec LC.

Mamie et papy parlèrent à Jack au téléphone. Ils lui dirent à quel point ils avaient hâte que lui et sa maman viennent vivre à côté de chez eux et comme ce serait amusant de jouer au parc avec Toby-le-chien. Jack répondit que ce serait très bien, mais il ne le pensait pas vraiment. La seule personne qui semblait le comprendre était LC. Jack savait que LC lui aussi regretterait de quitter toutes leurs cachettes préférées.

Quelques semaines après que maman lui eut parlé pour la première fois de la nouvelle maison, Jack dit au revoir à sa maîtresse et à Freddie. Le lendemain, les déménageurs arrivèrent et enlevèrent tout ce qui avait fait que Jack se sentait si bien chez lui, dans l'ancienne maison. Puis maman l'emmena dans la voiture avec LC et ils roulèrent pendant environ cent cinquante kilomètres.

Jack dut reconnaître qu'ils s'étaient bien amusés pendant le voyage. LC était assis sur ses genoux et Jack avait joué avec maman aux devinettes. Ils s'étaient arrêtés à mi-chemin pour manger une pizza et de la glace. Maman avait permis à Jack d'acheter dans un distributeur automatique deux gros bonbons qui changeaient de couleur à mesure qu'on les suçait, un pour lui et un pour LC (mais, comme Jack l'expliqua à sa mère lorsqu'ils furent remontés dans la voiture, c'était lui qui devrait manger le deuxième bonbon à la place de LC).

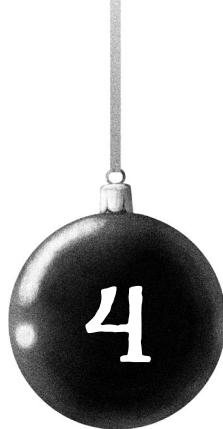
Jack ne s'y était pas attendu, mais il aimait bien la nouvelle maison. Sa chambre était tout à côté de celle de maman et il y avait un grand arbre devant sa fenêtre. Mamie et papy arrivèrent cinq minutes après eux avec des sacs pleins de provisions pour remplir le frigo. La première chose que fit Toby-le-chien fut d'arracher LC de la main de Jack.

– Non, Toby, il est à moi, tu le sais bien ! protesta Jack.

Il glissa LC sous son sweat-shirt pour le mettre à l'abri mais en laissant sa tête dépasser du col pour qu'il puisse voir ce qui se passait autour de lui.

Les déménageurs apportèrent tous les meubles qui leur étaient familiers dans la nouvelle maison. Maman et mamie rangèrent tout ce qui allait dans la cuisine pendant que Jack, papy, Toby-le-chien et LC exploraient le jardin. Il recelait plein de cachettes intéressantes et d'excellents perchoirs pour LC, mais Jack le gardait contre lui, de peur que Toby-le-chien n'essaie de le lui voler à nouveau.

Ce soir-là, dans son lit, Jack serra LC dans ses bras, respirant son odeur rassurante, et tous deux étaient d'accord pour penser sans le dire que cette journée de déménagement avait été beaucoup moins désagréable qu'il ne l'avait redouté. Il n'y avait pas encore de rideaux à la fenêtre de la chambre et, avant de s'endormir, Jack et LC regardèrent les feuilles de l'arbre frémir sous le ciel sombre de la nuit tombante.



Holly Macaulay

Lorsque lundi arriva, maman surprit Jack au moment où il essayait de glisser LC dans son cartable.

– Non, Jack, dit-elle avec douceur. Imagine qu’il se perde ?

L’idée que LC puisse se perdre dans une nouvelle école parmi des inconnus lui parut terrifiante, aussi Jack le rapporta-t-il dans sa chambre, mais il se sentait très seul et il avait peur quand il approcha du portail de l’école.

– Je suis sûre que ça se passera très bien, lui dit sa mère en le serrant contre elle avant que la cloche sonne le moment d’entrer en classe.

Jack ne dit rien. Il devait faire un tel effort pour ne pas avoir l’air effrayé qu’il en avait les sourcils froncés.

Les autres élèves de la classe le regardèrent fixement lorsqu’il entra dans la salle. Ils semblaient plus grands que ses camarades de l’ancienne école. La maîtresse lui parla

avec douceur et lui demanda son nom. Puis elle invita les autres élèves à venir au tableau chacun son tour et à montrer ce qu'ils avaient apporté pour le cours de sciences. Jack, bien sûr, n'avait rien apporté ; il se contenta donc de regarder les autres étaler des feuilles d'arbre, des glands et des marrons devant toute la classe.

Ensuite, ce fut l'heure de la récréation. Jack trouva un coin à l'écart où personne ne viendrait le déranger.

Après la récréation, la maîtresse demanda aux élèves de sortir leurs livres de lecture. Elle en donna un à Jack. Puis elle annonça que cette journée serait particulière car des élèves plus âgés allaient venir dans la classe. Chacun aurait ainsi un partenaire qui l'aiderait dans ses exercices de lecture.

La porte de la classe s'ouvrit et un grand nombre d'élèves de dernière année entrèrent dans la salle. Ils avaient de larges sourires et quelques-uns d'entre eux firent des signes de la main à des plus jeunes qu'ils connaissaient déjà. Jack avait plus peur que jamais.

Une fille très grande se distinguait des autres. Elle avait de longs cheveux noirs attachés en queue-de-cheval. Elle ne gloussait pas de rire en se cachant derrière sa main comme le faisaient beaucoup des autres filles de dernière année. Elle resta debout, très calme, pendant que la maîtresse invitait ses élèves à choisir un partenaire. Lorsque la très grande fille croisa le regard de Jack, il s'empressa d'examiner le bout de ses doigts.

Les grands avaient commencé à se faufiler entre les tables et Jack entendit ses camarades murmurer :

– Holly! Holly! Par ici, Holly!

La fille assise à côté de Jack murmura à son tour :

– Holly! Holly!

Lorsqu'elle vit Jack la regarder, sa voisine lui expliqua :

– Tu vois celle avec les longs cheveux noirs? C'est Holly Macaulay. Elle est vraiment bonne en gymnastique. Elle est même passée à la télé.

– Salut, dit une voix, loin au-dessus de la tête de Jack.

Il leva les yeux. Holly Macaulay, qui était passée à la télé, le regardait de toute sa hauteur.

– Tu es nouveau, toi? demanda-t-elle.

Jack essaya de répondre oui mais sa voix n'arrivait pas à franchir ses lèvres. Tout le monde avait les yeux fixés sur lui et les « Holly! Holly! Par ici, Holly! » étaient murmurés avec une frénésie de plus en plus sonore.

Mais Holly Macaulay ne leur prêta aucune attention. Elle prit une chaise et s'assit à côté de Jack.

– C'est moi qui vais être *ta* partenaire, annonça-t-elle.

Il pourrait sembler étrange de comparer un petit cochon tout mou avec une grande fille de onze ans qui était passée à la télé, mais pas aux yeux de Jack. Grâce à LC, il s'était fait des amis dès le premier jour dans son ancienne école et, dans la nouvelle, c'était Holly Macaulay qui jouait ce rôle. Au bout d'une heure seulement avec Holly comme partenaire de lecture, Jack avait cessé d'être le petit nouveau

silencieux. Il était devenu le garçon qu'avait choisi Holly Macaulay, celui qu'elle appela « mon copain Jack » lorsqu'elle le revit à la cantine, à l'heure du déjeuner, assis à la table autour de laquelle tout le monde se serrait.

Les autres élèves de sa classe étaient impressionnés. Ils voulaient tous lui parler, à présent. Lorsqu'il eut fini de manger ses sandwiches, un garçon qui s'appelait Rory demanda à Jack s'il voulait bien jouer au football avec lui. Rory connaissait plein d'histoires drôles. Lorsque maman vint chercher Jack à la fin des cours, Rory tira sa propre mère par la manche pour l'emmener voir celle de Jack et toutes les deux se mirent d'accord pour que celui-ci aille jouer chez Rory un peu plus tard dans la semaine.

LC était ravi que la première journée de Jack dans sa nouvelle école se soit si bien passée. Il aima beaucoup l'histoire de Holly Macaulay et de Rory. Jack, bien sûr, n'avait pas besoin de parler à haute voix. Blotti sous les couvertures, au son des feuilles de l'arbre qui bruissaient devant la fenêtre, LC savait et comprenait tout sans avoir besoin qu'on le lui raconte. Jack s'endormit en sentant contre sa joue le corps rempli de billes de plastique de LC, son odeur familière se mêlant à celle de la chambre fraîchement repeinte.



Le LC de Holly

Jusqu'à la fin du trimestre, Holly resta la partenaire de Jack pour les exercices de lecture. Plus il la connaissait, mieux il comprenait pourquoi tous les élèves de sa classe voulaient être amis avec elle.

En dehors du fait qu'elle était très intelligente, obtenait toujours les meilleures notes et avait une voix si belle qu'on lui demandait de chanter en solo devant toute l'école, Holly Macaulay était l'une des jeunes gymnastes les plus brillantes du pays. Elle était passée une fois à la télévision et l'on avait parlé d'elle à deux reprises dans le journal. Elle avait l'ambition de participer aux Jeux olympiques. Tout cela, Jack l'avait appris en grande partie de la bouche même de Holly, le reste, il l'avait entendu raconter par d'autres.

Holly, même si elle était célèbre, n'était pas prétentieuse. Elle montrait à Jack les bleus qu'elle se faisait en tombant de

la poutre. La gymnastique semblait exiger beaucoup de travail. Holly expliquait à Jack qu'il lui fallait toujours gagner et continuer à gagner. Obtenir la deuxième place n'était pas suffisant. Elle ne pouvait pas se permettre de perdre si elle voulait être sélectionnée pour les Jeux olympiques.

Un jour, Holly, en arrivant à la leçon de lecture, parut étrange. Elle avait les yeux rouges et gonflés et quand elle dit bonjour à Jack, sa voix était rauque.

Même si Jack aimait beaucoup Holly, il ne pouvait s'empêcher de rester un peu timide en sa présence.

– Tu... tu as perdu ? murmura-t-il.

Il se souvenait que Holly avait participé à une compétition de gymnastique pendant le week-end. Elle fit non de la tête.

– Je n'y suis pas allée.

– Tu étais malade ? demanda Jack.

À nouveau, Holly fit un signe de tête négatif.

Ils lurent une nouvelle page du livre de Jack. Une grosse larme tomba alors sur le papier.

– Ma mère a quitté mon père, répondit Holly dans un murmure.

Se cachant derrière le livre, elle lui raconta tout.

La mère de Holly lui avait dit de mettre ses affaires dans un sac et l'avait conduite en voiture dans un appartement inconnu pendant que son père travaillait à l'hôpital. Holly ne savait pas quand elle le reverrait. Il lui manquait. C'était lui, en général, qui l'emmenait aux compétitions

de gymnastique. Sa mère lui avait expliqué qu'elle n'aimait plus le papa de Holly.

– Ils veulent tous les deux que j'aille habiter avec eux, chuchota Holly à l'oreille de Jack. Et moi, je ne sais pas quoi faire.

À la fin de la leçon de lecture, lorsqu'elle retourna dans sa propre classe, Jack se demanda ce qui l'avait poussée à lui raconter des choses aussi intimes, aussi secrètes. Il pensa que, peut-être, il était devenu comme le LC de Holly. Il n'avait pas dit grand-chose, mais il l'avait comprise.



Nouveaux changements

Jack avait pris l'habitude que son père lui envoie des cartes postales des différentes villes où il se rendait pour son travail. Maman les collait sur la porte du réfrigérateur pour que Jack puisse toujours les voir. Il y en avait une avec des ponts sur des canaux et une autre qui représentait une ville perchée haut dans des montagnes enneigées. Jack parlait à son père au téléphone et lui faisait parvenir par SMS les photos des dessins qu'il avait faits à l'école. Il lui avait aussi envoyé son certificat de natation de niveau 4. Jack aimait beaucoup nager. Il était un des meilleurs nageurs de sa classe et, le jour de ses sept ans, il avait fait une fête d'anniversaire à la piscine. Ses camarades étaient venus nombreux, et notamment Rory, son meilleur ami.

Avant que l'école ferme pour les vacances d'été, Holly Macaulay passa à la télévision pour la deuxième fois. Le jour de l'assemblée des élèves, elle était venue montrer à

tout le monde une nouvelle médaille d'or sous les applaudissements de toute l'école et avait adressé à Jack un clin d'œil et un signe de la main.

Pour les vacances, Jack et sa mère allèrent en Grèce avec mamie et papy. LC était là aussi. Il adorait le soleil. Son petit corps mou se décolorait un peu plus, prenant une couleur grise plus pâle lorsque Jack l'étendait à côté de lui sur une serviette de bain, au bord de la piscine, mais Jack se souvenait qu'il ne fallait surtout pas l'enterrer dans le sable.

Lorsque Jack retourna à l'école pour une nouvelle année, Holly Macaulay était entrée au collège. Elle lui manquait, mais il avait beaucoup d'amis désormais.

Un soir, mamie et papy vinrent le garder car sa mère sortait. C'était étrange parce que, d'habitude, elle ne sortait jamais le soir. Quand il lui demanda où elle allait, elle répondit à Jack qu'elle dînait avec un ami. Elle était très belle et portait une nouvelle robe.

Par la suite, sa mère se mit à sortir le soir une fois par semaine, ce qui ne dérangeait pas Jack. Il s'amusait bien en compagnie de mamie et papy qui jouaient avec lui à des jeux de société, mais il prenait toujours la précaution de mettre LC à l'abri, dans un endroit aussi haut que possible, lorsque Toby-le-chien passait la soirée à la maison.

Puis un jour, pendant un week-end ensoleillé, maman annonça à Jack que son ami Brendan allait venir les chercher en voiture et que tous les trois passeraient la journée dehors.

– C’est avec Brendan que tu vas dîner ? demanda Jack.
Maman lui répondit que oui.

Brendan paraissait sympathique et il avait une belle voix grave. Il emmena Jack et sa mère dans un parc à la campagne où il y avait une grande aire de jeux. Jack glissa sur un toboggan, monta sur un filet de corde mais ne s’amusa pas vraiment. Cela lui paraissait étrange de n’avoir pas sa mère entièrement pour lui. Lorsqu’il en eut assez de l’aire de jeux, tous les trois allèrent se promener au bord d’une rivière. Brendan apprit à Jack à faire des ricochets sur l’eau avec des cailloux plats. Mais Jack aurait préféré que ce soit son père qui le lui apprenne.

Après que Brendan les eut ramenés à la maison et fut reparti, sa mère demanda à Jack s’il l’aimait bien. Il répondit qu’il le trouvait plutôt gentil.

Par la suite, ils sortirent souvent avec Brendan. Jack voyait bien que sa mère l’aimait beaucoup. Un jour, après avoir fait de la balançoire, il les vit assis sur un banc, main dans la main. Lorsqu’elle s’aperçut qu’il les regardait, sa mère lâcha précipitamment la main de Brendan.

Le soir, sous les couvertures, LC comprenait tout sans qu’on ait besoin de rien lui dire. Il savait que Jack trouvait bizarre que Brendan tienne maman par la main, même s’il l’aimait bien maintenant qu’il le connaissait mieux. LC comprenait qu’il aurait préféré que ce soit son père qui tienne la main de maman. LC partageait l’inquiétude de Jack qui avait peur que sa mère soit à nouveau triste si un

NOUVEAUX CHANGEMENTS

jour Brendan ne voulait plus d'elle comme amie. LC était le seul à qui Jack pouvait dire à quel point il aurait voulu qu'il n'y ait plus de changements. Avec LC, il n'était pas nécessaire de faire semblant.



Pas le père de Jack

Jack savait que Brendan – comme maman – avait déjà été marié et qu’il avait une fille. Il y avait des week-ends où Brendan ne venait pas voir maman parce que sa fille était chez lui et qu’il s’en occupait.

Un jour, maman annonça qu’ils allaient tous les quatre au cinéma : elle, Jack, Brendan et sa fille, Holly.

– Holly ? s’étonna Jack.

C’était bien elle : Holly Macaulay, plus grande que jamais à présent, et paraissant beaucoup plus âgée que dans les souvenirs de Jack. Il y avait aussi un autre changement : lui était ravi de retrouver Holly, mais elle ne semblait pas très contente de revoir Jack. Elle fut polie avec sa mère, mais lorsque celle-ci lui posa des questions sur ses progrès en gymnastique, Holly se contenta de répondre par oui ou par non. Elle refusa qu’on lui serve quoi que ce soit et quand maman lui demanda si elle avait besoin d’aller aux

toilettes, Holly répondit qu'elle était suffisamment grande pour y aller toute seule, merci bien. Jack n'aimait pas du tout qu'elle se montre impolie avec sa mère. C'était la première fois qu'il la voyait aussi désagréable.

Plus tard, dans son lit, quand il en parla avec LC (ils ne parlaient pas vraiment, bien sûr, mais cela revenait au même car LC comprenait toutes ses pensées), Jack supposa que Holly devait trouver étrange de voir son père avec une autre dame. Malgré tout, sa mère avait été très gentille avec elle et Holly n'aurait jamais dû lui parler sur ce ton.

Près d'un an après que Brendan eut appris à Jack à faire des ricochets sur l'eau, maman lui dit qu'elle avait quelque chose à lui annoncer. Elle semblait nerveuse et cachait sa main gauche entre ses genoux.

– Brendan m'a demandé de l'épouser, dit-elle.

– Oh, fit Jack.

Il réfléchit un instant.

– Il va venir habiter avec nous ?

– Oui, répondit sa mère qui paraissait toujours nerveuse.

Ça ne t'ennuie pas, Jack ?

Jack appréciait davantage Brendan, à présent. Celui-ci lui avait appris à jouer aux dames et l'aidait à faire ses devoirs. Mais quand même, il ne comprenait pas pourquoi on ne pourrait plus vivre comme avant.

– Il faudra que je l'appelle papa ?

– Non, répondit sa mère. Ton papa sera toujours ton papa. Tu peux continuer à appeler Brendan Brendan.

– Mamie et papy sont au courant ? demanda Jack.

Il espérait secrètement que ses grands-parents verraient cette situation d'un mauvais œil, mais sa mère lui assura qu'ils aimaient beaucoup Brendan et qu'ils étaient très contents.

– Est-ce que Holly sera ma sœur ?

– Ta sœur par alliance, répondit maman. Tu aimes bien Holly, n'est-ce pas ?

– Oui, dit Jack.

C'était vrai, d'une certaine manière. Il n'avait jamais oublié combien elle avait été gentille avec lui lors de son premier jour dans sa nouvelle école. Parfois, il s'amuse bien avec elle, mais à d'autres moments, elle pouvait se montrer sèche et moqueuse. Maman lui expliqua que c'était parce qu'elle était en pleine adolescence.

Maman et Brendan se marièrent à la mairie à la fin de l'été. Jack mit un costume car c'était lui qui devait apporter les alliances. Holly était la demoiselle d'honneur. Elle portait une robe bleue avec des bleuets dans ses longs cheveux.

Ensuite, ils allèrent au restaurant. Le père et la mère de Brendan vinrent les rejoindre. Ils furent très gentils avec Jack et s'entendirent très bien avec mamie et papy. Tout le monde semblait heureux, même si Holly ne parlait pas beaucoup.

– Elle participe à une compétition importante la semaine prochaine, dit Brendan en passant son bras autour

des épaules de Holly, vêtue en demoiselle d'honneur. Nous irons tous l'encourager.

– Qui ça, nous ? demanda Holly.

– Judy et Jack viendront avec nous, répondit Brendan.

Judy était le prénom de la maman de Jack.

– Je ne veux pas qu'ils soient là, répliqua Holly, les yeux remplis de larmes. Je veux que tu viennes tout seul, comme d'habitude.

Il y eut un bref silence autour de la table, puis tout le monde se remit à parler en même temps.

Beaucoup plus tard dans la soirée, un des amis de Brendan joua du piano et les adultes dansèrent. Jack avait sommeil. Il voulait se coucher avec LC.

Holly vint alors s'asseoir à la table à côté de lui. Elle lui parla à voix basse, d'un ton féroce.

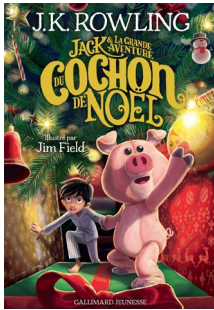
– Ce n'est pas ton père, dit-elle. C'est le mien. Ce n'est pas parce qu'il habite chez toi qu'il est devenu ton père. Compris ?

Jack eut un peu peur en voyant l'expression du visage de Holly.

– Oui, répondit-il. Je comprends.

Découvrez *L'Ickabog*,
un autre conte de J.K. Rowling





*Jack et la grande aventure
du Cochon de Noël*

J. K. Rowling

Cette édition électronique du livre
Jack et la grande aventure du Cochon de Noël
de J. K. Rowling a été réalisée le 22 septembre 2021
par Melissa Luciani et Maryline Gatepaille
pour le compte des [Éditions Gallimard Jeunesse](#).
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 978-2-07-516305-7 – Numéro d'édition :
399224).

Code sodis : U39974 – ISBN : 978-2-07-516309-5
Numéro d'édition : 399228

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.